

Ecrit par le 10 février 2026

Cinéma : les premiers tournages soutenus par le Département dévoilés



Le Conseil départemental de Vaucluse vient d'attribuer ses premières aides pour des tournages et des productions réalisées dans le département. Ces soutiens, d'un montant total de 200 000€, s'inscrivent dans [son fonds de soutien au cinéma et à l'image animée](#).

Pour débuter, 5 dossiers sont donc retenus dans le cadre du premier appel à projet qui s'est clôturé le 8 septembre dernier et qui a été validé après un vote de l'assemblée départementale en novembre. Ce fonds est complémentaire aux fonds de la Région Sud ainsi qu'au fonds du Grand Avignon.

Alors que le prochain appel à projets pour le fonds de soutien du Département débutera le vendredi 10 janvier 2025, voici déjà les 5 projets qui vont bénéficier des premières aides du Conseil général de Vaucluse. Il s'agit :

- De la Série [Les gouttes de Dieu](#) saison 2 dont la première saison avait recueilli une audience moyenne

Ecrit par le 10 février 2026

de 2 millions de spectateurs. Production Dynamic. Tournage en partie à Jonquières (40 000€).

- Le long-métrage 'Au temps pour nous'. Les Films du Kiosque. Scénario et réalisation : Agnès Jaoui. Tournage en partie à Lacoste, au Château du Marquis de Sade (50 000€).
- Le long-métrage 'Inspecteur croquettes' (film d'animation) réalisé par Benoît Delépine et Antoine Robert avec notamment les voix de Philippe Katerine et Vincent Dedienne. La Station animation. Travail en partie dans les studios à Avignon (45 000€).
- Le long-métrage 'Mu Yi et le beau général' (film d'animation) du Studio La Cachette, réalisé par Julien Cheng. Travail en partie dans les studios Duetto à Avignon (45 000€).
- Le long-métrage '[Avignon](#)'. Nolita cinéma avec Alison Wheeler et Baptiste Lecaplain. Tournage presque intégralement à Avignon (20 000€).



Tournage du téléfilm 'Résistantes' à Pernes-les-Fontaines. Un tournage qui s'est déroulé du 20 septembre au 16 octobre derniers et dont la quasi-totalité a été réalisée en Vaucluse, aux alentours de Carpentras mais aussi à l'Abbaye de Saint-Hilaire, à Ménerbes. Crédit Cyril Cortez-Département de Vaucluse

Rendre le territoire plus attractif pour les tournages et la production numérique

« La création du fonds départemental de soutien à la production audiovisuelle et cinématographique vise à soutenir la création artistique, à encourager la diversité des œuvres, à développer le rayonnement culturel et à mettre en valeur le patrimoine du département », explique le Conseil départemental qui

Ecrit par le 10 février 2026

s'appuie tout particulièrement sur la [Commission du Film Luberon Vaucluse](#), pour accompagner la réalisation de long-métrages, de séries, de documentaires et de films d'animation tournés ou produits en Vaucluse.

Pour cela, le Département a également signé une convention de coopération avec l'Etat, le Centre National du Cinéma et de l'Image Animée (CNC), la Région Sud, le Département des Alpes-Maritimes et la Métropole Aix-Marseille dans le cadre d'un plan global pour l'attractivité du territoire et l'essor d'un secteur économique en plein développement.

En effet, chaque euro dépensé par une collectivité pour un tournage génère 7,60€ de retombées pour le territoire (rémunérations, dépenses techniques, hébergements, etc).

[Les Sorgues du Comtat font leur cinéma et intègrent la Commission du Film Luberon Vaucluse](#)

L'opportunité de créer de nouvelles filières

Pour le Département l'objectif est donc de positionner le Vaucluse comme un acteur de la création cinématographique et audiovisuelle en France en attirant réalisateurs, artistes et techniciens, tout en mettant en lumière ses paysages uniques déjà présents dans de nombreux films ou séries.

La production d'œuvres pour le cinéma, les plateformes de streaming ou la télévision est aussi l'opportunité de créer de nouveaux débouchés professionnels avec des emplois qualifiés à la clé, poursuit le Conseil départemental de Vaucluse. Cette filière est d'ailleurs en plein essor avec l'implantation d'écoles reconnues internationalement et de nouveaux studios d'animation sur le Vaucluse. Ce plan s'articule également autour d'axes complémentaires : la sensibilisation des collégiens à l'image, le soutien à la diffusion, aux festivals et aux circuits itinérants ainsi que le développement des studios d'animation et des formations spécialisées. »

7,28M€ de retombées économiques en 2023 grâce à la Commission du film Luberon-Vaucluse

Ecrit par le 10 février 2026



A l'occasion du [Frames festival](#) qui s'achève aujourd'hui à Avignon, [la Commission du film Luberon-Vaucluse](#) a profité de ce rendez-vous national des vidéastes professionnels pour dévoiler son bilan 2023.

Une année marquée par la confirmation de la dynamique de reprise de l'attractivité locale pour le secteur avec l'accompagnement de 56 tournages ayant générés 288 journées de tournage dans le département.

C'est mieux qu'en 2022 où le Vaucluse avait accueilli 237 jours de tournages et à peine moins qu'en 2021 (293 jours de tournage). Cela reste cependant bien au-dessus des 141 jours de 2019, avant le trou d'air Covid, et surtout des 84 jours de tournages en 2018.

Pêle-mêle, le Vaucluse a ainsi constitué le lieu de tournage des films 'Finalement' de Claude Lelouch, 'Le Molière imaginaire' d'olivier Py, 'Les jeux sont faits' de Nele Mueller-Stöfen pour la plateforme Netflix, 'Toutes pour une' de Houda Benyamina, 'Segpa 2' d'Ali et Hakim Bougheraba ainsi que les séries 'Les gouttes de dieu' de France télévision, 'Murder in Provence' de la BBC, 'Isabelle' de Philippe Dajoux ou bien encore 'Tout cela je te le donnerai' de Pascal Fontanille et Françoise Charpiat.

Ecrit par le 10 février 2026



© DR-Commission du film Luberon-Vaucluse

L'an dernier, cette présence a ainsi permis le recrutement de 620 techniciens, artistes et figurants dans le Vaucluse.

Au final, l'activité de [la Commission du film Luberon-Vaucluse](#), pilotée par [Anne-Cécile Celimon-Paul](#), a notamment générés l'équivalent de 6 082 nuitées en 2023. De quoi générer 7,28M€ de retombées économiques locales grâce au tournage de ces fictions.

Pour faire mieux en 2024, les professionnels de l'audiovisuel peuvent s'appuyer sur [les 344 décors](#) recensés par la Commission du film Luberon-Vaucluse dans la base de données décors internationale ainsi que les 428 techniciens et artistes locaux apparaissant dans l'annuaire Film-France spectacle.

'La Station Animation', le studio avignonnais

Ecrit par le 10 février 2026

où sont construits les films de demain



Avec la sortie du long métrage 'Chien et Chat à l'affiche des cinémas depuis une semaine, focus sur le studio [La Station Animation](#), spécialisé dans la fabrication et la création de films d'animation pour la télévision et le cinéma est installé à Avignon depuis plus de trois ans. À l'origine de ce projet, [Michel Cortey](#), fondateur et directeur de production a réussi le pari d'implanter un véritable écosystème dans le domaine de l'animation au sein du Vaucluse.

Mercredi 14 février est sorti le dernier film de Reem Kherici 'Chien et Chat' avec Franck Dubosc et Philippe Lacheau. Une comédie qui mêle images réalistes et animation 3D. Ce projet colossal qui est distribué à plus de 500 copies [dans tous les cinémas de France](#) n'aurait pu voir le jour sans le travail du studio La Station Animation à Avignon. La société de production a eu la lourde tâche de créer et de

Ecrit par le 10 février 2026

rendre vivants les animaux du film, qui tiennent une place prépondérante dans l'intrigue de ce long métrage.

Un studio qui crée et qui produit

Si La station animation s'est si bien imposée dans le paysage du cinéma français, c'est aussi grâce à sa double voir triple casquette : producteur délégué, fabriquant et parfois seulement prestataire. Contrairement à certains de leurs concurrents qui se contentent d'assurer le simple travail d'animation sur un projet externe, le studio vauclusien produit des séries et des longs métrages en démarchant les réalisateurs, scénaristes, écrivains qui sont les fers de lance des projets télévisuels.



Mélant véritables images et animation 3D, la comédie 'Chien et chat' a été distribuée à plus de 500 copies dans les cinémas de France. ©DR

La société a été conçue pour pouvoir assurer toute la chaîne de conception d'un film ou d'une série d'animation comme le souligne Michel Cortey, le directeur de production du studio à Avignon « nos capacités de production nous permettent de nous engager et de développer aussi bien la partie créative que sur la chaîne de production en 3D et de plus en plus en 2D (...) nous avons un droit de regard sur tout en tant que producteur délégué et parfois exécutif ».

Un modèle économique basé sur la production

Selon Bpifrance, aujourd'hui en France, [le secteur de l'industrie culturelle et créative \(ICC\) génère 110 milliards d'euros](#). La Station animation y participe à travers son modèle économique fondé en globalité sur la production des projets montés. Depuis son commencement, le studio cherche à être au cœur du

Ecrit par le 10 février 2026

système, à monter des plans de financements pour dégager la somme correspondant au coût d'un film ou d'une série « une série en moyenne c'est entre 5 et 8M€ pour un format de 52 épisodes de 11 ou 13 minutes, un film en France c'est entre 15 et 20M€ » précise Michel Cortey.

Un modèle qui permet au studio de production d'assurer un chiffre d'affaires de 5M€ par an. Pour mener à bien ces projets de production, il n'est pas rare que le studio demande la participation des Régions, des chaînes télé ou le Centre national du cinéma et de l'image animé.

Comme pour [Sahara](#), un film animé produit et travaillé par la Station animation qui a rencontré un succès important avec plus d'un million d'entrées en 2017, le studio est aussi producteur sur le film de Reem Kherici. Michel Cortey et l'ensemble de la direction du studio seront donc particulièrement attentifs au succès de cette nouvelle sortie.



Le long métrage d'animation *Sahara* est sorti en 2017. ©DR

« C'est un film produit par Gaumont et Mandarin Production avec comme partenaires TF1 et Netflix. Le travail d'animation nous a pris deux ans, on produit ce projet donc on a intéressement financier, si on fait 1,5 millions d'entrées voir 2 millions, ça serait fantastique » explique Michel Cortey. « C'est ambitieux mais on croit énormément en ce film, il sort pendant les vacances scolaires donc on croise les doigts. L'objectif c'est d'avoir « *Un chien et Chat 2* » qui nous assurerait du travail pour les prochaines années. » conclut-il.

La Station Animation et le sud, une histoire de 15 ans

La naissance de ce studio d'animation dont la mission première est de faire et concevoir des films et des séries d'animation pour la télévision (France TV, Canal +, M6...) s'est faite à Paris il y a un peu plus de vingt ans « on a commencé par des pubs, des jingles pour la télé, on s'est fait connaître comme ça » se souvient Michel Cortey. Le siège social se trouve d'ailleurs toujours dans la capitale, Michel et toute son équipe sont en contacts permanents et mènent les projets conjointement avec ce studio concepteur. Puis ce passionné du 7^e art est venu installer le premier studio animation dans le sud « Je suis venu rapidement

Ecrit par le 10 février 2026

m'installer à Saint Rémy de Provence avec la volonté de créer un deuxième studio ici en Région Paca car il y avait énormément d'étudiants qui se formaient dans des écoles du territoire ».

La présence de l'école d'animation Supinfocom devenu aujourd'hui l'école Mopa a finalement poussé la Station animation à s'implanter à Arles pendant 10 ans avant que le producteur-associé de la société ne souhaite changer de cap « j'ai senti que l'énergie et la volonté de se développer serait plutôt à Avignon avec l'idée de redynamiser notre projet dans ce territoire de culture » affirme-t-il.



Inspecteur Croquette © La Station Animation

La Station animation, véritable dynamiseur du tissu local

Si la décision de s'implanter dans la cité papale a été prise par Michel Cortey, elle est surtout née d'une rencontre entre le directeur de production et l'ex-chef de projet digital et économie créative de l'agence de développement Vaucluse Provence Attractivité, [Loïc Etienne](#).

Une rencontre qui comme un clin d'œil du destin se fait au festival d'Annecy « il était dans le même état d'esprit que nous, c'est-à-dire développer le potentiel numérique et culturel du Vaucluse. On voulait créer un véritable écosystème autour du tissu local ».

Ecrit par le 10 février 2026

Plus qu'un soutien, Loïc Etienne accompagnera le studio Station animation dans toutes les démarches jusqu'au choix des locaux. Installé dans des locaux de 150 mètres carré au cœur du centre-ville, la société dispose de tous les aménagements pour accueillir la quinzaine de modeleurs, 'textureurs' et quelques 'setupeurs' qui travaillent au quotidien pour le studio.



Partie de Campagne © La Station Animation

Des employés qui sont en majorité issus de [l'Ecole des nouvelles images](#) créé par [Julien Deparis](#) en 2017, situé avenue des sources à Avignon. Guidé par le désir de s'ancrer toujours plus sur et pour le territoire, le studio a noué un partenariat avec l'établissement vauclusien pour accueillir des élèves que ce soit pour des stages comme pour des contrats en sortie d'école « notre idée est clairement de favoriser le dynamisme et le savoir-faire du territoire vauclusien. L'école des nouvelles images est une des meilleures écoles du monde qui a permis l'émergence de très bons réalisateurs et animateurs d'image, tout le monde est gagnant ».

Comme d'autres camarades à lui, [Pierre Étienne Mazet](#), récemment diplômé de l'école des nouvelles images en tant que modeleur 3D, a pu signer un contrat de 6 mois avec la station animation pour travailler sur le prochain projet de série commandé par TF1. Une véritable chance pour ce jeune d'apprendre et de poursuivre sa formation dans un studio reconnu et près de chez lui.

« Nous avons l'espoir que l'humain reste prépondérant à nos métiers ».

Ecrit par le 10 février 2026



Le Petit Nicolas © La Station Animation

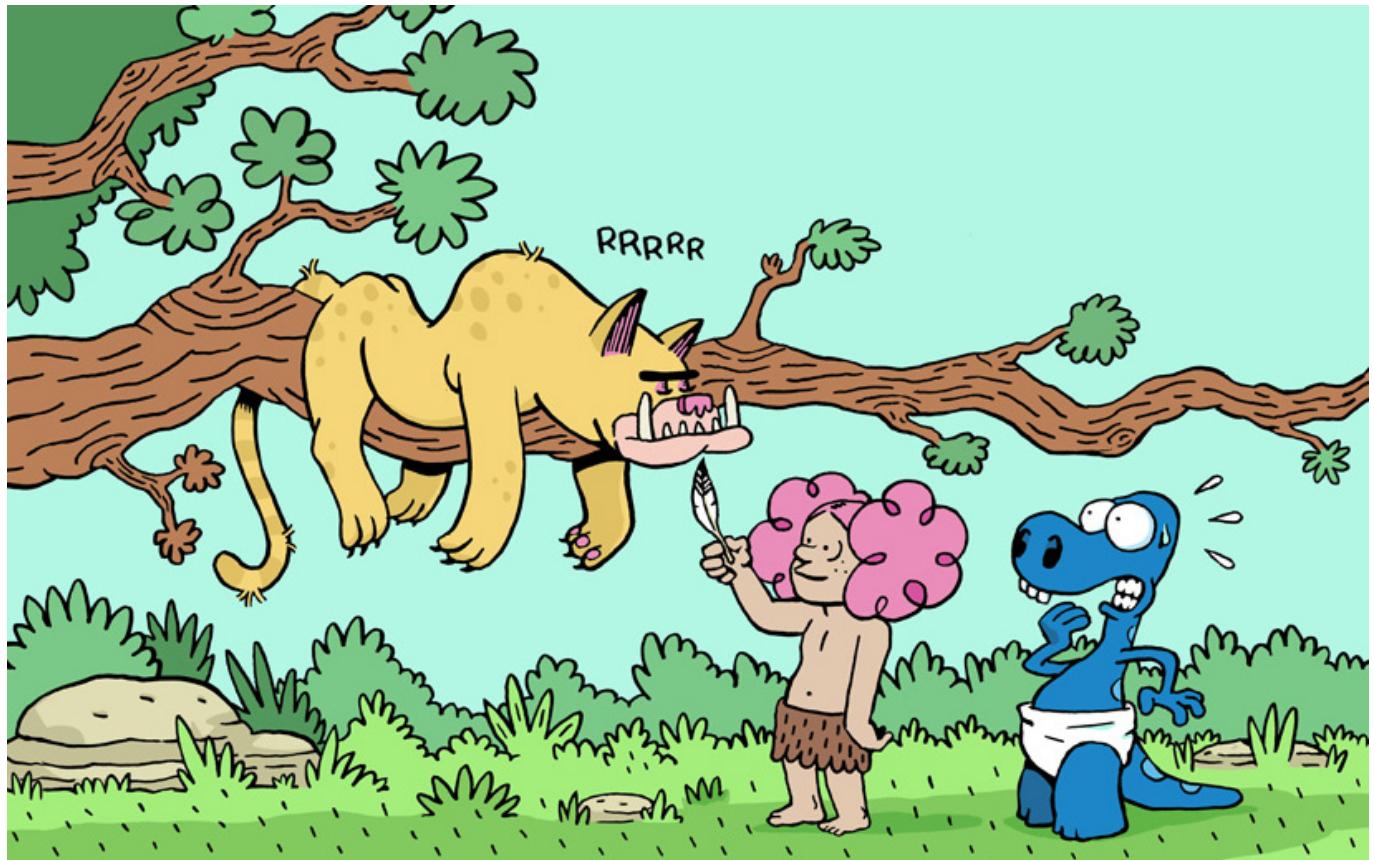
L'avenir entre agrandissement et virage numérique

Si l'actualité la plus importante dans l'immédiat reste la sortie de « Chien et Chat » pour le studio, « station animation » pense à poursuivre son développement, notamment avec la prolifération de projets qui arrive.

Pour y faire face, Michel Cortey pense à déménager pour accueillir des équipes plus importantes et accélérer le rythme de travail « l'idée ça serait de trouver de nouveaux locaux d'ici deux ans, toujours à Avignon pour passer d'un accueil maximal de 30 employés à 50 ».

Face à l'avènement et la démocratisation de l'intelligence artificielle dans le secteur du numérique, le directeur de la production de la société reste attentif « nous avons eu déjà plusieurs réunions sur ce sujet, on sait que certaines tâches d'automatisation vont disparaître mais nous avons l'espérance que l'humain reste prépondérant à nos métiers ».

Ecrit par le 10 février 2026



Griott & Mungo © La Station Animation

Avignon : Game Academy poursuit son ascension dans le classement des écoles mondiales

Ecrit par le 10 février 2026



L'école Avignonnaise se distingue à nouveau dans le classement mondial des meilleurs établissements où figurent aussi l'école américaine de la Scad dans le Luberon et le Mopa à Arles.

L'école avignonnaise de jeux vidéo et du numérique [Game academy](#) vient de gagner 11 places dans [le classement mondial 2023](#) des meilleures écoles d'art des médias créatifs et du divertissement établit par la plateforme [The Rookies](#).

« Les étudiants de Game Academy ont participé cette fois encore au concours des meilleures écoles organisé par The Rookies, explique l'établissement situé dans la zone de Courtine. En publiant leurs travaux, les étudiants peuvent obtenir des points faisant remonter l'école dans le classement mais également obtenir des médailles, prouvant la valeur de leurs différents travaux. Ainsi, cette année, les étudiants de Game Academy ont remporté un total de 12 médailles dont 2 médailles d'Excellence. Un projet de jeu vidéo des étudiants en 4^e année est même arrivé finaliste, un exploit pour un projet réalisé en seulement 8 semaines. »

De la 31^e à la 20 place en 'Game Design & Game development'

L'école, créé en 2017 et dirigé depuis par [Kevin Vivier](#), s'est illustré dans la catégorie 'Game Design & Game development'. [Ainsi après avoir classé en 31^e position l'an dernier](#), Game academy apparaît en 20^e place de classement dominé par 2 autres écoles françaises (1^{er} [Artside games](#) à Bordeaux à et 2^e [New3dge](#) à Paris).

Le Vaucluse est d'ailleurs encore à l'honneur dans ce top 30 puisque l'école américaine de [la Scad \(Savannah College of Art and Design\)](#) basée à Lacoste dans le Luberon arrive en 28^e position de cette catégorie.

Ecrit par le 10 février 2026

Une filière d'excellence française et... de la Grande Provence

Dans son top 50 global, The Rookies place 9 écoles françaises dont New3dge qui se classe en 1^{re} position et la Scad en 2^e place. La France devance notamment les Etats-Unis (8 écoles classées), le Royaume-Uni (8) et l'Espagne (7).

Outre sa 28^e place dans la catégorie 'Game Design & Game development', la Scad Vaucluse apparaît aussi en 4^e position de [la catégorie '2D animation'](#), en 24^e position de [la catégorie '3D animation'](#), en 24^e position de [la catégorie 'Concept art & illustration'](#), en 2^e position de [la catégorie 'Motion graphics'](#), 1^{re} dans [la catégorie 'Product design'](#), 6^e dans [la catégorie 'Production excellence - 2D Animation'](#) et 5^e dans [la catégorie 'Production excellence - Immersive media'](#) !

Dans la région, [l'école Mopa](#) d'Arles figure également en 15^e de [la catégorie 'Production excellence - 3D animation'](#).

Avignon : découvrez la vidéo du futur Campus 3IS des métiers des arts créatifs



Ecrit par le 10 février 2026

Dévoilé au début du mois par 3IS Education, l’Institut international de l’image et du son, le projet de futur campus des métiers créatifs situé dans la zone d’Agroparc à Avignon devrait être pleinement opérationnel pour la rentrée 2026.

Cette école de 6 000m² dédiée aux ICC (Industries culturelles et créatives) comprendra notamment 6 plateaux de tournage de 100 à 120 m², des ateliers décors de 100m², une régie multi-caméra, 2 studios de mixage multicanal, un studio d’enregistrement sonore, 12 salles informatiques, 20 bureaux, 20 salles de TD, 38 cabines de montages, 2 salles de dessin, 5 amphithéâtres de 75m², 1 salle de projection de 250 m² ainsi qu’une cafétéria de 300m² avec une terrasse extérieure de 120m².

[A lire également : 'Campus 3IS : un navire amiral pour les industries culturelles et créatives en Vaucluse'](#)

Des locaux devant accueillir, à terme, près de 900 étudiants à découvrir dans la vidéo de présentation du campus 3IS Education ci-dessous.

© 3IS-Hobo

Campus 3IS : un navire amiral pour les industries culturelles et créatives en Vaucluse

Ecrit par le 10 février 2026



3IS Education, l’Institut international de l’image et du son, vient de dévoiler son projet d’implantation à Avignon. Ce réseau d’établissements de l’enseignement supérieur formant aux métiers des industries créatives déjà installé sur Paris, Bordeaux, Lyon et Nantes va construire à Agroparc un campus de 6000m² destiné à accueillir près de 900 étudiants. De quoi booster encore davantage l’émergence d’une filière des industries culturelles et créatives qui affiche actuellement un essor sans précédent dans la cité des papes ainsi que dans tout le Vaucluse.

[3IS Education](#) va implanter son 5^e campus à Avignon. Après son site historique, créé en 1988 dans la région parisienne à Saint-Quentin-en-Yvelines, puis Bègles, à côté de Bordeaux, en 2016, Lyon en 2019 et Nantes en 2021, c’est désormais dans la zone d’Agroparc que l’Institut international de l’image et du son va fonder un nouvel établissement.

Ce dernier verra le jour sur un terrain de 12 000m² situé le long de la route de Marseille, entre le siège du Grand Avignon et le parc des expositions. Le futur campus des métiers des ICC (Industries culturelles et créatives) comprendra 2 plateaux en R+1 pour une superficie totale de 6 000m². Cet investissement de 15M€ comprendra 35 salles de cours, 5 amphithéâtres, 6 plateaux avec régie multicam, 45 cabines de montage, son et étaffonnage, 3 studios son avec régie, une salle de projection de 250 places... Le tout équipé des matériels les plus récents puisque l’Institut, consacre chaque année près de 1M€ au renouvellement de ses équipements sur ses différents sites.

De quoi recevoir plusieurs centaines d’étudiants lors de l’ouverture du campus avignonnais annoncée pour septembre 2026, avant d’atteindre sa pleine vitesse de croisière à l’horizon 2030 en accueillant près de 900 étudiants. En attendant, 3IS sera opérationnel sur Avignon dès l’an prochain avec 1 300m² de

Ecrit par le 10 février 2026

locaux provisoires permettant déjà d'abriter près d'une centaine d'étudiants sur Agroparc à partir de la rentrée 2024. Ces formations concerteront dans un premier temps le cinéma et l'audiovisuel sur un cursus de 3 ans. Elles seront ensuite complétées par une filière 'acting' (jeu d'acteur) à compter de septembre 2025. Les jeunes éventuellement intéressés pourront faire acte de candidature [sur le site de 3IS](#) à partir du début du mois de novembre prochain.



Si le campus doit être opérationnel pour la rentrée 2026, les premiers élèves sont attendus pour septembre 2024, dans des locaux provisoires situés à Agroparc.

Un campus inédit pour 3IS

Pour cet Institut fondé par des anciens diplômés de l'Idhec (Femis), de l'ENS Louis-Lumière et des professionnels du cinéma, ce nouveau campus vauclusien est le premier à entièrement sortir de terre. En effet, les sites précédents ont été aménagés dans des locaux existants, même s'ils ont pu donner lieu à des extensions.

Pour Avignon, 3IS a donc confié cette mission inédite au cabinet d'architecture bordelais [Hobo](#), déjà intervenu sur l'extension du campus de [Bègles](#), ainsi qu'au bureau d'études [ER Concept](#), basé à Châteaurenard.

« Ce nouveau bâtiment sera éco-construit avec une empreinte thermique réduite », précise [Julien Rossi](#), co-gérant de ER Concept.

« Pour nous, c'est vrai que c'est la première fois que nous disposerons d'un bâtiment entièrement conçu pour cela », complète Jean-Claude Walter. Pour le président de 3IS, ce chantier de 18 mois qui devrait débuter avant la fin de l'année prochaine, devrait permettre à l'Institut de se doter « d'un outil

Ecrit par le 10 février 2026

pédagogique particulièrement adapté et performant afin de renforcer la position de 3IS comme une école de référence au niveau européen et d'assurer un enseignement d'excellence sur l'ensemble des métiers créatifs. »

Des formations reconnues

D'abords spécialisée dans l'univers du cinéma et de l'audiovisuel, l'école s'est diversifiée pour couvrir l'ensemble des industries créatives : son, spectacle vivant, jeu vidéo, cinéma d'animation, effet spéciaux, 'acting', communication digitale...

En tout, l'école délivre 9 diplômes d'Etat, du bac à bac+5. Des formations aujourd'hui reconnues par le ministère de l'Education nationale ainsi que par le ministère du Travail.

A ce jour, l'ensemble des campus de 3IS s'étendent sur 30 000 m² où sont reçus 2 500 étudiants de 35 nationalités différentes. Les cours y sont donnés par plus de 1 000 intervenants.

Les élèves de 3IS affichent un taux d'insertion professionnelle de 84% suivant la première année d'obtention de leur diplôme.



Le président de 3IS.

Une 'pro' pour diriger le campus

C'est la réalisatrice [Isabelle Hostaléry](#) qui va prendre la direction du futur campus d'Agroparc. Cette professionnelle, qui a débuté sa carrière en tant que monteuse pour France Télévision, le groupe TF1 ainsi que pour de nombreuses sociétés de production, sera à la tête d'une équipe d'une cinquantaine de permanents à laquelle s'ajouteront les nombreux intervenants professionnels.

Pour 3IS, celle qui a réalisé le magazine de France 3 'C'est pas sorcier' pendant 15 ans, qui a couvert

Ecrit par le 10 février 2026

plusieurs Tour de France et éditions des Jeux olympiques, ou qui est auteure de plusieurs documentaires « prendre la direction du campus d'Avignon est une évolution naturelle dans son parcours afin de transmettre son savoir, faire partager les compétences de son réseau de professionnels aux étudiants et ainsi, les préparer à leurs futurs métiers ».

Le choix d'une ville à taille humaine

« 3IS a choisi Avignon car la ville dispose de nombreux atouts pour renforcer notre maillage territorial, en complément de Paris, Bordeaux, Lyon et Nantes, explique Jean-Claude Walter. Sa taille humaine, qui la distingue des grands centres urbains, sa localisation, au croisement d'axes routiers et ferroviaires majeurs, ainsi que son dynamisme culturel attirent la crème des créatifs du monde entier. » Une situation particulière qui incite le président de 3IS à souhaiter accueillir des spectacles pendant le festival. Il faut dire qu'avant de poser ses valises à Agroparc, l'Institut international de l'image et du son a prospecté dans tous le grand Sud. Montpellier, Marseille, Aix-en-Provence... Et c'est finalement la cité des papes qui a été retenue.



La conception du futur campus avignonnais 3IS a été confiée au cabinet d'architecture bordelais [Hobo](#), déjà intervenu sur l'extension du campus de [Bègles](#), ainsi qu'au bureau d'études [ER Concept](#), basé à Châteaurenard.

Les collectivités ont chassé 'en meute'

Pour séduire 3IS, les élus de Vaucluse ont su jouer collectif. « Nous avons été accompagnés par toutes les collectivités », reconnaît d'ailleurs Jean-Claude Walter.

Le Conseil départemental de Vaucluse, [Vaucluse Provence attractivité](#), le Grand Avignon, la Ville

Ecrit par le 10 février 2026

d'Avignon, la commission du film Luberon Vaucluse, Citadis... Pas un ne manque à l'appel.

« Nous avons su travailler ensemble afin de trouver les arguments pour vous accueillir, insiste Cécile Helle, maire d'Avignon. Je crois aux réussites collectives, et c'est ce que nous avons fait ici en étant des facilitateurs. »

Même constat pour Dominique Santoni, présidente du Département : « nous avons su être convaincants grâce, notamment, à tout l'écosystème cinéma-audiovisuel que nous mettons en place sur notre territoire. Cela a fait certainement la différence avec les autres ».

L'émergence d'un écosystème des ICC

« En s'installant ici, c'est aussi un signal très fort que 3IS éducation envoie sur le développement de ce territoire », se félicite Joël Guin, président de la Communauté d'agglomération du Grand Avignon, qui rappelle dans le même temps que « le secteur des ICC représente 300 établissements regroupant 1 200 emplois dans l'agglomération. Notre objectif est de figurer dans les 5 premières agglomérations françaises pour l'accueil de studios numériques et de jeux vidéo. »

« L'installation de 3IS renforcera l'offre de formation et le vivier de compétences du secteur des ICC dans la région », confirme Jean-Claude Walter.

[Lire également : « Le Vaucluse, un Hollywood provençal en devenir ? »](#)

De nombreux acteurs déjà présents

Et l'écosystème vauclusien ne manque pas d'atouts dans le département : à commencer par [l'Ecole des nouvelles images](#) d'Avignon, [lauréate de l'appel à projet 'France 2030 - La grande fabrique de l'image'](#), qui a repris [l'école du jeu vidéo Esa games](#) de Carpentras et qui est également [régulièrement primée](#) pour le travail de ses étudiants.

Il faut aussi compter avec [la Scad](#) à Lacoste, les studios d'animations [Circus](#) et la [Station animation](#) à Avignon ou [Duetto](#) à Carpentras, [la French tech grande Provence](#), [SudAnim](#), la [Villa créative](#) d'Avignon université qui abrite également l'école universitaire de recherche [InterMEDIUS](#), l'Institut méditerranéen de la communication et de l'audiovisuel ([IMCA Provence](#)) désormais implanté à Sorgues, [la Gare numérique](#) de Carpentras, [Game Academy](#) qui figure dans le top 50 de l'année 2022 des écoles de jeux vidéo...

Et ce n'est pas fini, le 16 octobre prochain c'est la célèbre école de théâtre de théâtre Lecoq qui quitte Paris pour rejoindre l'ancienne caserne des pompiers de la rue Carreterie à Avignon.

Toujours dans la cité des papes, c'est dans [le futur quartier de Confluences](#), en Courtine, que l'école du numérique '[La plateforme](#)' devrait s'installer au sein du bâtiment 'totem' emblématique de ce programme. Ce campus des métiers du numérique ouvert à tous proposera des formations diplômante de bac+2 à bac+5 sans frais de scolarité et sans conditions de diplôme au préalable.

Donner un avenir

« Il s'agit de donner un avenir à nos territoires et à nos jeunes en essayant de les retenir ici grâce à cet écosystème qui en train de devenir une force économique », assure la maire d'Avignon.

« Cette filière audiovisuel qui se développe participe à l'attractivité du Vaucluse », complète la présidente

Ecrit par le 10 février 2026

du Département.

Violaine Démaret, la préfète de Vaucluse, ne dit pas l'inverse en appelant de ses vœux « à garder nos talents en Vaucluse » en imaginant un nouvel axe PLAM : Paris Lyon, Avignon Marseille où la cité des papes jouerait dans la cour des grands tout en gardant sa dimension humaine.